

Les métiers d'art

Les métiers
d'autrefois
nous entraînent
souvent
vers demain...



*Lustre Sainte-Chapelle du château des ducs de Savoie à Chambéry
réalisé par M&P Studio Natacha MONDON & Éric PIERRE.*

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 6,25 € Abonnement 25 € Soutien 50 € www.le-renouveau.org

SOMMAIRE

02 Edito

Bonne rentrée

DOSSIER

**Les métiers d'hier,
d'aujourd'hui, de demain.**

03 Un métier d'avenir...

04 Notre Dame de Paris

05

06 Bronzier d'art

07

08 La forêt

PAGES LOCALES

PAGE BIBLIQUE

09 La maison bâtie sur le roc

10 La communauté africaine 11 du diocèse

12 Le CMR

13 Le temps passe

14 Marchons ensemble

15 Abonnement

16 Mon arbre

Bonne rentrée

Avec l'automne qui s'annonce, nous voici reparti pour une nouvelle année scolaire, une nouvelle année associative et une nouvelle année pastorale. Tout en ayant l'impression de toujours recommencer, c'est très souvent avec une certaine appréhension que le démarrage ou le redémarrage s'exprime. Il nous faut encore et toujours repartir à la rencontre des autres, recréer des espaces dialogue et d'écoute.

Le travail est un des lieux privilégiés pour faire de nouvelles connaissances ; que l'on soit artisan bronzier d'Art ou en formation pour devenir ophtalmologue, nous avons toujours besoin de dialoguer pour mieux se connaître et mieux apprendre. Tous les métiers comme ceux de la forêt ou comme tous ceux qui concerne l'artisanat nécessitent la rencontre avec les plus anciens dans la profession pour mieux connaître et mieux comprendre le travail.

Le monde doit se construire ensemble et solidairement.

C'est comme cela, que nous pourrons bâtir une Maison sur Le Roc comme il nous est dit au psaume 126. Il nous faut des bases solides qui nous permettent de faire de notre maison commune, un espace où ensemble nous pourrons vivre.

Durant cet été, des jeunes du monde entier se sont retrouvés à Lisbonne dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse appelées JMJ. Là-bas, rencontres, partage, prières, chants ont permis à tous ces jeunes de se construire, de se trouver des bases solides pour leurs vies de jeunes mais aussi leurs vies d'adultes. A chaque moment de notre existence, nous avons besoin de nous retrouver pour nous confronter, échanger et continuer à structurer notre vie .

C'est le cas de tous ces temps de rencontres qui sont proposés autour de chez nous :

- les communautés africaines se sont retrouvées pour vivre une célébration eucharistique,
- l'aumônerie des gens du voyage permet la rencontre avec une communauté particulière,
- les chrétiens rassemblés dans les équipes CMR (Chrétiens en Monde Rural) se retrouvent pour vivre une journée de réflexion.

Alors le monde se construit sur des bases solides et pour les chrétiens c'est leur façon d'être présent au monde et d'annoncer le Royaume de Dieu.

Le Renouveau

Nous tenons à remercier tous les annonceurs pour leur soutien. Sans eux nous ne pourrions pas imprimer cette revue.

Merci encore



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**



**Établissement à taille humaine
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de 34 personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

Un métier d'Avenir...

Actuellement interne en ophtalmologie à Lyon, je partage mon parcours en espérant susciter quelques vocations.

Le parcours d'étudiant en médecine commence avec la première année de médecine, que j'ai réalisée à la faculté de médecine de Tours. A peine sorti du lycée, avec un parcours scientifique dans mon cas mais pas obligatoire, me voilà immédiatement plongé avec 1200 autres élèves dans une année décisive pour mon avenir, qui va débiter dès le mois d'août. Très vite, alors que l'entraide me semble absolument nécessaire pour vaincre ce concours, je découvre que tous ne partagent pas ce point de vue. Cependant, c'est dans cette adversité que je nouerai des amitiés profondes et que je rencontrerai ma future épouse. Nous allons alors former un petit groupe et allons travailler ensemble sans répit, sans vacances, jusqu'à l'échéance du concours. C'est seulement en gardant en tête l'objectif final de devenir médecin, un rêve depuis toujours, que nous allons réussir.

Arrive alors le 2^{ème} cycle des études médicales, de la 2^{ème} à la 6^{ème} année. Ce sont des années passionnantes qui s'annoncent. La quantité de connaissances à assimiler est importante, mais n'ayant plus de concours jusqu'à la 6^{ème} année, nous subissons moins de pression et avons plus de temps pour apprendre. Dès la seconde année nous réalisons également nos premiers pas sur le terrain, en milieu hospitalier. Nous apprenons à examiner, à diagnostiquer, à traiter. Surtout, nous apprenons au chevet des patients ce qu'on ne peut pas apprendre dans les livres : l'empathie. C'est cette capacité à se projeter à la place de l'autre que nous n'aurons de cesse de développer. Nous serons en effet confrontés à la joie d'une naissance réussie, à la tristesse de proches venant de perdre l'un des leurs en réanimation, au désespoir des patients en crise suicidaire aux urgences psychiatriques, et parfois cela au cours d'une même journée... A peine âgé de 20 ans, nous devons apprendre à nous positionner devant cette multitude d'émotions sans se laisser envahir par les nôtres. C'est probablement une des capacités que j'ai trouvée la plus difficile à acquérir, et c'est encore un apprentissage permanent.

Les 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} années de médecine sont des années communes de préparation au concours de l'internat. Ce concours nous permettra de choisir notre spécialité et notre ville de formation en fonction de notre rang de classement.

Nous sommes à nouveau plongé dans une ambiance de concours, et si en première année nous concourrions avec 1200 autres candidats, cette fois ce sera avec 9000 autres étudiants en médecine de toute la France, à la motivation extrême. Pendant ces années, nous enchaînons un rythme alterné de six semaines de cours et six semaines de stage, ce qui nous permet de découvrir une douzaine de services hospitalier afin d'affiner notre choix de spécialité. Cette sixième année a été, je pense, la plus difficile physiquement et émotionnellement. Il est vrai qu'au bout de six ans un petit essoufflement se fait sentir alors qu'on requiert de nous l'intensité maximale. La réussite au concours et le bon classement que j'ai pu obtenir ont été une véritable délivrance.

C'est alors que j'ai choisi la spécialité d'ophtalmologie, m'engageant ainsi dans six années supplémentaires d'internat. En effet, l'internat s'échelonne de trois ans pour la médecine générale jusqu'à six ans pour toutes les spécialités chirurgicales.

Pourquoi l'ophtalmologie ? Elle regroupe toutes les caractéristiques d'une incroyable spécialité médicale en pleine innovation technologique et thérapeutique. L'œil est certes un petit organe, mais complètement relié au reste du corps humain. De nombreuses maladies inflammatoires, neurologiques, auto-immunes peuvent s'exprimer d'abord par l'œil et c'est le rôle de l'ophtalmologiste d'en faire le diagnostic. Nous réalisons également des contrôles visuels de « routine » qui sont essentiels car permettant parfois de diagnostiquer des maladies silencieuses mais pouvant conduire à la cécité lorsqu'elles ne sont pas traitées, comme le glaucome. Cette spécialité offre également de nombreuses possibilités chirurgicales : opération de la cataracte, de la rétine et du glaucome, chirurgie des paupières et du strabisme, greffe de cornées...

Finalement, je mesure quotidiennement la chance que j'ai de pouvoir exercer cette profession, qui est au-delà d'un métier, un engagement. J'espère qu'à l'occasion de cette rentrée, de nombreux jeunes auront également l'opportunité de réussir leurs études et de s'accomplir pleinement dans l'exercice de leur profession !

Damien Vingerder

NOTRE-DAME de PARIS

Conservation... Restauration... Renaissance !

Le Renouveau dans son numéro de septembre 2023 dans son thème choisi du dossier « Travail, Formation, Les Jeunes... » a souhaité parler de ce chantier titanesque de la reconstruction de Notre-Dame de Paris qui mobilise tant de corps de métiers, tant d'expériences, de savoir-faire qui se mobilisent harmonieusement pour que Notre-Dame puisse rouvrir ses portes en 2024 et faire que les abords de Notre-Dame en 2025 trouvent un nouveau visage mettant en valeur ce chef d'œuvre du patrimoine français.

Monseigneur Patrick Chauvet, Recteur Archiprêtre de la cathédrale Notre-Dame écrivait :

« La cathédrale est sauvée et les reconstructions de la flèche, de la charpente et de la voûte à l'identique commencent ».

Lors des journées du Patrimoine, des démonstrations de construction sont installées devant la cathédrale, les Compagnons du Devoir, notamment, ont présenté leur savoir-faire dans la maîtrise de la construction de charpentes en bois avec les gestes et les outils du Moyen Age !

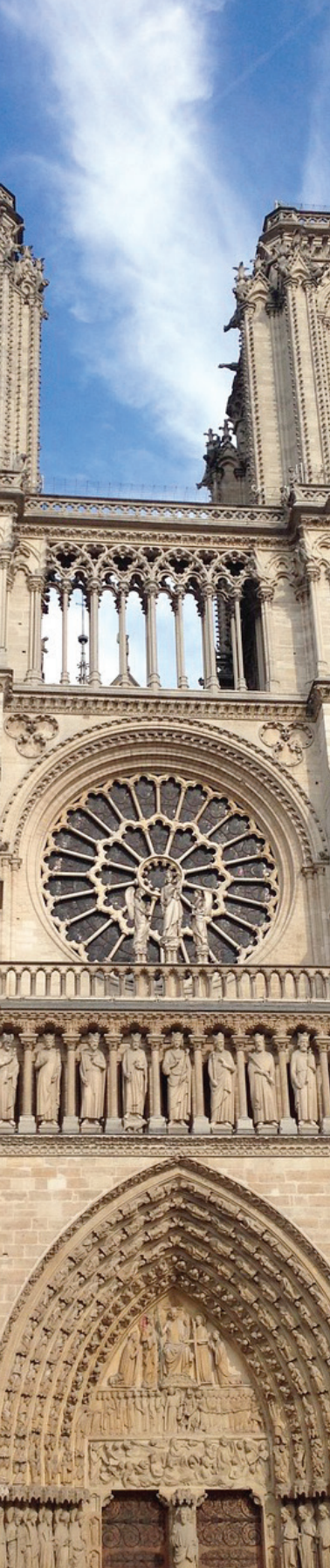
En présentant une maquette de la charpente à ces journées du Patrimoine, les Compagnons du Devoir espèrent justement susciter des vocations chez les jeunes.

Jean-Claude Bellanger, secrétaire général des Compagnons du Devoir, précise que les métiers manuels ne doivent pas être pensés et réservés pour les adolescents en échec scolaire, mais que ces métiers manuels s'adressent à tous les jeunes motivés et qui acceptent l'expérience des « aînés » et ainsi, pourront intégrer les entreprises et artisans qui travaillent sur ce chantier.

Dans ce chantier titanesque qui pourrait même être qualifié de « chantier du siècle » tous les corps de métiers se mobilisent.

Cet article n'a pas pour objectif de valoriser un savoir-faire plus qu'un autre... mais de montrer comment des artisans, des professionnels ont pu fédérer toutes les compétences pour reconstruire la cathédrale et de valoriser ce travail entre les « anciens » et les « jeunes » dans un souci de formation, de transmission et d'efficacité.

Théo, un apprenti de 17 ans a participé à ce chantier de présentation de la maquette de la charpente et il précise que cette charpente est composée de bois de chêne, bois dense et difficile à travailler et avec des chênes sélectionnés dans nos forêts ! Et dans un numéro précédant du Renouveau, nous faisons état de chênes venant d'un bois de feu Père Yves Driard !



RTCO
L'impression dans tous ses états.

Retrouvez-nous sur : www.rtc.fr

Briare: 02 38 31 31 22
rtco@rtc.fr

Saran: 02 38 81 80 22
rtco.saran@orange.fr

Gravure mécanique et laser
Impression numérique
Sérigraphie
Broderie

Étiquettes
Adhésifs et panneaux
Textiles publicitaires
Vêtements de travail

J.MEYER
SGA

ZA Les Gallards – 166, route de Coullons 45500 POILLY-LEZ-GIEN

☎ : 02 38 67 22 49 ☎ : 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) — Ormes (45)

24h/24
7j/7

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Tarif défiant toute concurrence : 130,76 TTC la fosse jusqu'à 3m³



Les Cloches de Notre-Dame ?

Virginie Bassetti, sculpteur de cloches, explique son travail dans les réalisations faites de 2012 à 2013 sur les huit cloches de la tour Nord de la cathédrale.

Les huit cloches « grandes dames d'airain » portent toutes un prénom !

Ces huit cloches s'inscrivent dans un projet esthétique et émotionnel ! Une aventure humaine et technique qui a duré une année entière, chaque cloche étant une œuvre unique, issue de la sensibilité artistique de Virginie, sculptée par ses mains, moulue et coulée par les ouvriers de la fonderie, accordée et dorée par des collaborateurs.

Théo mentionne que le chêne n'est plus forcément utilisé dans les charpentes d'aujourd'hui et il est fier de travailler ce bois noble ! Et même les chevilles, précise-t-il, sont réalisées en bois, comme cela se faisait dans le temps !

Le 11 juillet 2023, un atterrissage en douceur !... Les premiers éléments des « fermes des charpentes » arrivent sur le site par la Seine ! Trois fermes de charpente : des triangles de 15 mètres sur 12 pesant plus d'une tonne chacun et d'ici l'automne sept autres fermes jalonneront les deux bras du transept.



Retour à la fonderie pour restauration. Photo : Alain Delarue

Le Grand Orgue ?



Il n'avait pas été touché lors de l'incendie, mais il a dû être entièrement démonté pour être nettoyé du fait des poussières de plomb. Chacun des 8000 tuyaux va être posé un par un et cette restauration et cet assemblage sont faits par des artisans de Corrèze, de l'Hérault et du Vaucluse.

Ce sont plus de 1000 artisans et 100 entreprises qui travaillent sur des éléments divers de ce chantier, comme les vitraux, les tableaux, les charpentes et bien d'autres ! Et avec la collaboration de plus de 500 compagnons .

C'est là tout le sens et l'objectif de mon travail d'artiste, dit Virginie et de faire ressentir l'émotion du Beau qui apporte et transcende l'Individu vers l'Invisible.

Nous pourrions écrire des pages et des pages sur ce travail réalisé par des artistes, des artisans, des professionnels, fait par des aînés et des jeunes dont ces compagnons !

Alors, que ces lignes puissent donner l'envie de Travailler, Apprendre, Transmettre, Respecter, Créer et de se sentir utile dans sa vie professionnelle, sa vie familiale et dans la vie de tous les jours !

Ce travail de restauration et de renaissance de la cathédrale de Paris mérite reconnaissance, admiration et respect à tous ces acteurs qui œuvrent le plus souvent dans la discrétion et en toute humilité. Merci à vous

Ch.D.



Atelier
Jérémie Garreau
Artisan Bronzier



Bronzier d'Art

Jérémie Garreau, 48 ans est bronzier d'Art. Ce n'est pas un métier très courant et très connu et pourtant ce métier rejoint le passé pour nous projeter vers l'avenir.

Jérémie habite Baule un petit village situé près de Beaugency. Un lieu de vie idéal pour celui qui a fait des études tournées vers la nature puisqu'il a passé un bac agricole et a travaillé dans les métiers liés à l'environnement. Pourtant, alors qu'il aime la nature, qu'il fait très attention à sa manière de vivre, il ne se trouve pas une passion pour exercer son métier.

Aussi grâce à des rencontres fortuites, il prend conscience que ce n'est pas dans le milieu agricole qu'il va s'épanouir et il découvre le travail du bronze.

Alors dans les années 2000, il s'oriente vers l'orfèvrerie et s'inscrit au CFA de Saumur dans le Maine et Loire avec évidemment un premier maître de stage qui est sculpteur, et un 2^{ème} qui est monteur en bronze.

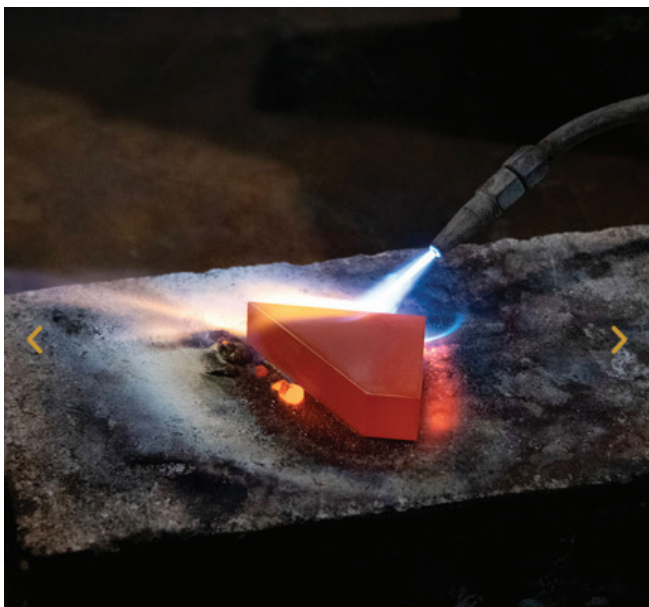


Quatre ans plus tard, son diplôme en poche, il s'installe à son compte comme monteur en bronze. Son métier consiste à travailler le métal en général et principalement le bronze (*alliage de cuivre et d'étain*) ou le laiton (*alliage de cuivre et de zinc*). Avec ses matières, il peut réparer des meubles, des luminaires ou créer des éléments de décoration suivant les demandes de ses clients. En effet, ils sont nombreux ceux qui lui passent commande. Ce sont des décorateurs, des antiquaires, des marchands de décoration mais aussi des collectionneurs, des taxidermistes et même parfois des entreprises de Pompes Funèbres.

Le bronze et le laiton sont des matières qui sont utilisées dans beaucoup de lieux et sur beaucoup de supports.

Il n'y a pas très longtemps il a travaillé pour la Cathédrale d'Orléans pour la restauration de buires qui contiennent les huiles saintes. A Baule, il est intervenu sur le Monument aux Morts et à réparer des pique-cierges pour la Paroisse.

Dernièrement, il a réalisé un chantier à la demande de la Mairie de Gien concernant des luminaires ainsi que sur des garnitures de cheminées et des candélabres.





« Quand on aime, on ne compte pas »

« Comprendre notre histoire pour mieux appréhender notre avenir ».



A chaque fois, c'est un travail délicat, minutieux car pour remplacer les pièces manquantes ou cassées, il faut souvent tout démonter, nettoyer les pièces et reconstituer l'ensemble et pour cela il faut avoir des connaissances en histoire de l'art et surtout des différents styles qui la compose car on ne peut pas faire « n'importe quoi ». C'est un travail qui demande beaucoup de patience, mais comme on le dit souvent : « quand on aime, on ne compte pas ».

Sa principale clientèle est surtout faite de collectionneurs qui souhaitent restaurer des objets ou meubles qu'ils ont achetés lors de ventes. Certaines pièces fabriquées à la demande de décorateurs partent même à l'étranger.

Jérémie ne regrette en rien son changement d'orientation professionnelle. Bien au contraire. Il vit son travail comme une passion. Il a trouvé un équilibre entre sa vie professionnelle et sa vie familiale avec sa femme et ses deux enfants.

Il aime faire découvrir son métier et son atelier.

En 2021, il a participé aux Journées Européennes des Métiers de l'Art. Avec d'autres artisans d'Art, il ont accueilli et dialogué avec les visiteurs venus nombreux pour les rencontrer et découvrir tous ces métiers souvent peu connus.

Par son métier, comme par le métier de tous les artisans d'art, Jérémie permet de faire durer dans le temps tous ces meubles et ces objets témoins de notre passé historique et qui nous permettent de mieux comprendre notre histoire pour mieux appréhender notre avenir.

Monique Martinet





la filière bois... et leurs métiers

Les forêts sont aujourd'hui au centre des préoccupations écologiques planétaires, car elles sont invoquées comme une solution au réchauffement climatique grâce à leurs capacités de séquestrer du Carbone.

Incendies... tempêtes... dépérissements... maladies... la forêt souffre.

Mais dans les nombreuses crises forestières traversées par les forêts depuis des centaines d'année, elles ont à chaque occasion récupéré de ces crises, faisant ainsi preuve de résilience grâce à l'évolution naturelle et à l'intervention humaine.

Alors, il paraît important de rappeler que les éléments factuels passés et présents, témoignent de leur résilience et que l'état actuel des forêts est le fruit de l'héritage de l'évolution naturelle et de l'action humaine ainsi que des connaissances scientifiques acquises sur leurs fonctionnements et qu'elles sont de nature à construire des solutions et répondant aux attentes de la société.

L'Institut Forestier National nous rappelle que la forêt française est parmi les plus diversifiées en Europe, non seulement en espèces d'arbres, mais aussi en méthodes de sylviculture.

Cette diversité permet de répondre aux multiples services écosystémiques attendus des forêts.

Dans une forêt, la biodiversité est primordiale.

C'est un écosystème complexe où de nombreuses espèces végétales et animales coexistent et interagissent. Soulignons que la biodiversité forestière contribue à maintenir l'équilibre écologique de la planète en régulant le climat, en préservant la qualité de l'eau et en fournissant des ressources naturelles essentielles.

La forêt est partie intégrante et vitale de ce que je qualifierai de « BIEN COMMUN ».

Pour élaborer des réponses adaptatives des forêts au changement climatique, un accompagnement de l'adaptation par l'intervention humaine sera nécessaire et indispensable.

La filière Bois est un secteur économique important qui exploite les ressources forestières pour la production de bois. Mais, il est primordial de gérer cette filière de manière durable afin de préserver cette biodiversité forestière.

De nombreux métiers se développent dans ce domaine :

- Gestionnaire Forestier durable.
- Spécialiste de la restauration des écosystèmes forestiers.

De nouveaux métiers liés à l'environnement :

- Spécialiste de la certification environnementale.
- Spécialiste de la divulgation environnementale.

Les métiers de la filière bois, comme le présente FIBOIS Centre Val de Loire, sont nombreux et cela représente 5000 entreprises régionales, 20.000 salariés et de nombreuses formations proposées en Région : Gestion Forestière, Sylviculture-plantation, Transformation en sciage, bois énergie, fabrication de charpentes et menuiserie, mise en œuvre de construction et d'agencement et aussi des métiers d'Art comme celui d'ébénisterie.

Les métiers de la forêt et du bois recrutent chaque année des étudiants ou personnes motivées et volontaires pour réaliser les défis liés à la transition écologique.

« Des métiers innovants, des métiers en mouvement, des métiers collectifs et ouverts à une grande diversité de profils ».

Ch. D.



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

PAGE BIBLIQUE

La Maison bâtie sur le roc

En ce temps de rentrée, il peut être bon, au milieu de tous nos projets, de nous rappeler l'enseignement du psaume 126 : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain. » Nous pouvons aussi nous rappeler l'épître aux Corinthiens (3,16) : Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Ce sont des lectures proposées par un texte d'Hilaire de Poitiers pour l'office des lectures de la fête de Saint Euverte (7 septembre).

Cette maison et ce temple de Dieu, cette résidence qui contient la sainteté du cœur de Dieu, le même prophète lui a rendu ce témoignage :

« Ton temple est saint, merveilleux de justice. » La sainteté, la justice, la chasteté de l'homme est un temple pour Dieu.

...Il faut poser son fondement sur les prophètes et les apôtres.

...Il faut l'élever avec des pierre vivantes, la faire tenir par la pierre d'angle, la faire monter par des assemblages progressifs jusqu'à l'homme parfait et à la stature du Corps du Christ.

...Il faut la décorer par la beauté et l'éclat des grâces spirituelles.

Si elle doit être ainsi bâtie par Dieu, selon ses enseignements, elle ne tombera pas.



Cette maison se développera en plusieurs autres par l'édification de toute sorte que les fidèles procurent à chacun de nous pour l'embellissement et l'accroissement de la cité bienheureuse.

De cette cité Dieu est depuis longtemps le gardien vigilant :

Il protège Abraham dans sa vie nomade ;

Il préserve Isaac de l'immolation ;

il enrichit Jacob...

Il soutient Moïse...

Il choisit Josué...

Il délivre David...

Il console Salomon...

Il assiste les prophètes ;

Il ravit Elie au ciel ;

Il choisit Elisée...

Il nourrit Daniel...

Il rafraîchit les trois enfants dans la fournaise et s'adjoint à eux.

Lorsqu'il est conçu de la Vierge, il instruit Joseph par un ange et rassure Marie ;

Il envoie Jean devant Lui ;

Il choisit les Apôtres et il prie le Père en disant :

« Père saint, garde les... »

Enfin, après la Passion il promet de veiller sur nous et de nous garder éternellement lorsqu'il dit « Voici, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps. »

Ce qui garde éternellement cette cité bienheureuse et sainte, c'est qu'elle est une cité pour Dieu, constituée par la réunion d'une multitude dans l'unité et existant en chacun de nous. C'est donc au Seigneur de bâtir lui-même cette cité, pour qu'elle grandisse jusqu'à atteindre sa consommation. Car si elle n'est pas parfaite dès le début de la construction, au terme la maison est parfaite.

Hervé O'Mahony

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.



TECHNI-MURS® 45 *c'est plus sûr.*
Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiseries PVC Alu Bois • Store et Banne • Véranda

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

La Communauté africaine du diocèse à Notre Dame de la Compassion (Châlette)



Les Africains catholiques du diocèse d'Orléans se sont rassemblés le 18 juin dernier, en l'église Notre Dame de la Compassion, à Châlette bourg, pour leur célébration eucharistique annuelle.

C'est pour une 3^{ème} fois que ce rendez-vous a eu lieu. L'année dernière, c'était à Gien et en 2021, ce fut à l'église Don Bosco à l'Argonne, Orléans.

Pourquoi cette exclusivité qui risque d'engendrer, aux dires de certains, autre chose au sein de l'Église ?

Nous le savons, l'Église, dans sa mission universelle est pour tous. Celle du Loiret tire également ses forces de tous ses fils et filles venus d'ailleurs. Et ils sont nombreux. Quand ils atterrissent, ils n'ont pas de repères.

Démunis, la plupart sont des proies faciles des diverses confessions religieuses. Leur foi catholique de leur enfance est confrontée à un véritable combat spirituel. Ils se perdent et ne savent plus témoigner du Seigneur ni de son Royaume. C'est pourquoi, il se trouve, dans notre diocèse, des communautés chrétiennes de Mongs, d'Espagnols, de Portugais... avec, chacune, leur aumônerie. Cette stratégie pastorale permet aux venus d'ailleurs d'être eux-mêmes dans la même foi qu'ils ont reçue, en don, par leur Dieu. Aussi, elle autorise, à ces chrétiens venus d'ailleurs, à « se ressourcer », à se resituer et se recentrer, à partir de leurs lieux d'enracinements culturels. Un proverbe africain n'enseigne-t-il pas : **« Qu'une guêpe ne pique qu'en puisant son énergie dans le nid »** ? Et ce nid, pour l'Africain chrétien, c'est sa communauté originale présente sur le diocèse.



Mais comment en est-on arrivé là ?

Depuis plus de deux décennies, avec nos 3 Évêques qui se sont succédés : Gérard Daucourt, André Fort et Jacques Blaquart, chaque année une « messe de peuples » était célébrée à Orléans pour tous les émigrés. La gestion était conjointement confiée à la "pastorale des migrants" et à la cellule de la « Coopération missionnaire ». Quelques temps après, ces peuples, venus d'ailleurs, ont commencé à se regrouper selon leurs origines, en particulier les Asiatiques, avec les Mongs. Cela donnait plus de dynamisme dans leur vie de foi, et dans leur engagement au sein de leurs paroisses respectives.

De ce paysage, M^{me} Jacqueline Ateba, laïque engagée dans la pastorale des migrants à Orléans et coordinatrice, au niveau national, des jeunes Africatho, a lancé, avec l'accord de l'Ordinaire du lieu, le projet de réunir les Africains catho, qui sont si nombreux dans le Loiret, afin de faire vibrer leur foi. Elle a confié cet espoir aux prêtres venus d'Afrique et des Caraïbes. De fil en aiguille, de la gestation on est arrivé à l'éclosion de la communauté africaine dans le Loiret.

Dès lors, au lieu de tout cantonner à Orléans, l'équipe de direction a proposé la décentralisation de cette confrérie en 3 pôles : Orléans, Gien et le Gâtinais-Est. Il y a un directoire avec deux ou trois représentants de chaque pôle.



Les rencontres et la messe annuelle sont tenues par rotation. Chaque pôle s'est fixé des objectifs et activités en vue de maintenir la cohésion du groupe. Il ne s'agit pas d'une quelconque association. Tout se fait dans l'Église, autour du Christ et avec Lui, dans l'engagement missionnaire de chacun. Chorales pour les chants liturgiques, groupes de prières, enseignements de la doctrine catholique et de la parole de Dieu ; l'attention aux autres et à leurs besoins... Autant d'idées et d'activités chrétiennes avec comme socle « Notre Être africain ». Car « **pour connaître où l'on va, il faut connaître d'où l'on vient** », rappelle la sagesse ancestrale africaine.

C'est ce vivre ensemble africain qui a été célébré le 18 juin dernier, à Notre Dame de la Compassion de Châlette bourg. L'assemblée avait réuni une population multiforme. Même si l'église n'était pas pleine, mais c'était vivant. Chants en plusieurs langues, pas de danses et mouvements corporels pour louer le Seigneur. Six prêtres africains et européens plus un diacre ont concélébré. La présidence de l'eucharistie a été assurée par le Père Ernst Julien (*Haitien*), curé de Châteaurenard et Courtenay ; et la prêche par le Père Didier Mavoka (*Congolais Rd*), résident à Villemandeur. Le tout fut couronné par un repas convivial sur la pelouse, à côté de l'église, sous le regard et la tendresse de Notre Dame de la Compassion.

Père Marcel Anganga



Modèle déposé TARN & NOIR

N° habilitation 1745006



SULLY FUNÉRAIRE

Pompes funèbres privées HABILITATION N°1745006 - N°ORIAS 07033585

MARBRE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques



SULLY FUNÉRAIRE

15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE
(02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE

28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE
(02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE

6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE
(02 38 22 05 25

CMR chrétiens dans le Monde Rural

Association loi de 1901, le CMR est à la fois mouvement d'éducation populaire et d'action catholique dans la diversité des territoires ruraux.

Par sa dimension « **ÉDUCATION POPULAIRE** », le CMR ambitionne un mieux vivre ensemble dans la société : c'est un lieu de formation permettant à chacun-e de ses membres de devenir acteur de transformation sociale.

L'éducation populaire milite pour la construction d'une société solidaire, permettant aux citoyen-nés d'être auteurs et actrices de leur vie, de s'épanouir en agissant collectivement. Elle développe les capacités de chacun-e à vivre ensemble, à confronter ses idées, à partager une vie de groupe, à s'exprimer en public, à écouter, etc. Pour cela, elle reconnaît à chacun-e la capacité d'apprendre et de progresser tout au long de sa vie, considérant différents « savoirs » (*l'art, la philosophie, la politique, etc.*) et valorisant la culture dite populaire (*ouvrière, rurale, de banlieue, etc.*).

Par sa dimension « **ACTION CATHOLIQUE** », le CMR pratique la relecture de vie à la lumière de l'Évangile, via une méthode issue de la pensée sociale de l'Église, qui comporte trois étapes :

« VOIR »

(étude de la situation concrète),

« JUGER/DISCERNER »

(examen sérieux de celle-ci),

« AGIR »

(élaboration d'un plan d'action).

Pour parvenir à ce but, l'association s'est fixé plusieurs objectifs :

- 1.** Pourvoir à l'éducation, à la formation critique, au développement complet de ses membres ;
- 2.** Susciter entre eux tous et toutes services d'entraide et de soutien moral et matériel ;
- 3.** Développer la prise en compte des groupes sociaux en rural et initier des réseaux de proximité sur des centres d'intérêts ;
- 4.** Favoriser l'émergence des projets citoyen-nés contribuant à :
 - l'aménagement du territoire et le développement local ;
 - l'engagement citoyen et la démocratie participative ;
 - l'animation du milieu rural ;
 - la solidarité de proximité et la lutte contre les précarités ;
 - la valorisation d'une agriculture durable sur les territoires ;
 - la préservation de l'environnement ;
 - la solidarité internationale.

Invitation

HABITER LA TERRE

Thème de la prochaine session régionale qui aura lieu **les 19 et 20 octobre 2023 à Romorantin (41)**.

Nous pourrions échanger, questionner les intervenants, un théologien, un géographe, un écologue.

Nous partagerons des expériences au cours des différents ateliers, habitat, agriculture, territoire, vécu de migrants...

Ces deux journées sont proposées à tous par le CMR de la région centre.

Renseignements auprès de : Jean et Andrée Desante 02 38 98 51 03



LE TEMPS PASSE

L'été se termine et avec lui les temps de détente et de repos vont s'éloigner de nos vies toujours actives et trépidantes pour certains d'entre nous et pour d'autres plus calmes et plus sereines.

Mais malheureusement certains deviendront les blessés de la vie avec leurs doses de souffrance, de maladie, de chômage et d'isolement. Ainsi va la vie...

C'est pourtant, le temps du recommencement, de la reprise ;
c'est le temps du nouveau ou du renouveau ;
c'est le temps de l'engagement ou du repos bien mérité.

Avant de reprendre une vie plus normale, il nous faut prendre le temps de la lecture :
Cet été la terre a brûlé un peu partout dans le monde : en France, en Italie, en Grèce, en Algérie... Elle est le signe que notre terre va mal, elle souffre ; les ruines, les cendres nous rappellent que l'homme est petit dans la création.
Nous sommes petits et nous faisons mal à notre terre. Nous l'abîmons, nous la détruisons, parfois sans le vouloir, sans en avoir conscience mais nos modes de vie usent notre planète.

Alors quoi faire ?
Je ne suis pas sûre qu'il n'y ait qu'une seule réponse. C'est à chacun de nous de revisiter ses habitudes, ses façons de vivre pour peut-être prendre des décisions pour mieux affronter les défis de demain.

La terre ne nous appartient pas, elle appartient aux générations nouvelles, mais nous en sommes responsables.

A nous de l'entretenir le mieux possible, à nous, de nous mettre au travail pour rendre la terre plus vivable.

A nous de la respecter.

Il nous faut penser plus loin que notre horizon habituel. Notre planète est en danger quelque soit le lieu où l'on se trouve. Nous sommes solidaires, que l'on fasse bien ou que l'on fasse mal.

Mais si nous voulons, nous pouvons « redresser la barre ». Il n'est pas trop tard. L'homme en général, les hommes et les femmes de toute race, de toute idéologie, sont capables, ensemble, de trouver les moyens nécessaires pour que notre terre reste habitable. Nous voyons bien que les scientifiques, les chercheurs, les savants sont capables d'étudier, de faire des découvertes pour améliorer la vie du monde. Ils ont besoin de nous, de notre soutien moral, financier, politique parfois, pour qu'advienne un monde plus juste, plus solidaire et plus fraternel.

L'espérance habite la terre, l'espérance nous habite, nous croyons que cette espérance nous permettra de vivre mieux,

Voici donc venu le temps de l'espérance.

Monique Martinet

**Imprimerie
& Biennoise**

02 38 67 26 25

Partenaire de votre COMMUNICATION

ETUDE DE PROJET • STUDIO GRAPHIQUE
IMPRESSION MULTI-SUPPORTS
COMMUNICATION DIGITALE • DIFFUSION
devis@imprimerie-giennoise.fr

 **la.Frenchprint**
Imprimez en France !

Z1 avenue des Montoires 45500 GIEN

Marchons ensemble...

« Attention, les manouches arrivent, fermez votre porte ! » Peut-être, avez-vous, comme moi, entendu plusieurs fois cette mise en garde. Et pourquoi ? En quoi, ces familles inspirent-elles la méfiance ? Il n'y a aucune raison, si ce n'est la méconnaissance, les à-priori. On pourrait croire que dans l'Eglise, parmi les chrétiens, on passe outre tous ces préjugés. Pourtant, on retrouve cette même réticence, alors qu'ils font partie de cette même Eglise catholique. Est-ce parce qu'ils ont une autre façon de vivre ? Mais ils ont toute leur place parmi nous, avec leur spécificité qui est une richesse pour notre Eglise.

Tout d'abord, ce sont des voyageurs, ils bougent, et même s'ils sont plus ou moins sédentarisés, dans leur tête et dans leur cœur, ils restent des voyageurs. Ils n'ont pas de lieu fixe, ils ne sont pas rattachés à une paroisse, un lieu, un curé. La communauté des Gens du Voyage a son aumônerie avec son évêque, ses « rachails » (*des prêtres ou des diacres*), ses registres, et même son site internet (*gitanseneglise.org*) et une page facebook (*aumônerie nationale des Gens du Voyage*) ! Jean-Louis, qui était le rachail de notre diocèse, disait souvent que la pastorale des Gens du Voyage était la pastorale des pneus en raison du nombre de kilomètres que nous faisons pour les rencontrer.

La première rencontre est toujours intimidante, mais ils ont été tellement jugés, rejetés, exclus au cours de leur existence que beaucoup sont un peu méfiants vis-à-vis de ces « gadgés » qu'ils ne connaissent pas. On oublie trop souvent qu'au cours de la dernière guerre, ils ont été victimes d'un holocauste, déportés, exterminés par les nazis ! On oublie qu'en France, pays de l'égalité, ils ont été considérés comme des citoyens de seconde zone, avec un livret de circulation qu'ils devaient faire tamponner régulièrement à la gendarmerie, qu'ils avaient beaucoup de mal à obtenir une carte d'identité. Il y a encore beaucoup de lois qui les discriminent qu'il serait nécessaire de réviser. Et faire bouger les mentalités !

Grâce à l'aumônerie, j'ai lié des liens d'amitié avec des personnes simples, accueillantes.



Nous avons préparé et célébré des baptêmes, des mariages, des obsèques. Ils m'ont parlé de Jésus et de Marie qui tient une grande place. Dans presque toutes les caravanes des voyageurs catholiques, il y a une petite statue de Notre Dame de Lourdes.

Les pèlerinages sont des temps forts où ils se retrouvent en famille et peuvent exprimer leur foi. Il y en a plusieurs proposés tout au long de l'année, comme à Ars, l'Ille-bouchard et bien d'autres lieux mais ce sont surtout les pèlerinages nationaux, Lourdes et les Saintes-Maries-de-la-Mer qui rassemblent le plus de monde. Là, j'ai été témoin de la foi qui les porte. Il y a la catéchèse, les processions, les célébrations avec la bénédiction des familles et la prière pour les défunts. C'est également l'occasion de célébrer des baptêmes, des premières communions ou des confirmations. A la fin du pèlerinage de Lourdes, la statue de « Notre Dame des Gitans » est confiée pour un an à une province. Beaucoup de voyageurs souhaitent la recevoir quelques jours dans leur caravane. Il y a 3 ans, elle était dans la province du

Centre et elle a passé quelques semaines dans notre diocèse et plus spécialement quelques jours à Briare. Ce fut l'occasion de temps de prières, prières de demande et d'actions de grâce.

Mes amis voyageurs mettent toute leur confiance en Dieu, en Marie : il y a un problème, on prie Marie, si le problème est réglé, c'est grâce à Marie... J'ai découvert cette foi simple qui jaillit du cœur même s'ils n'ont pas toujours les mots pour la dire. Marie est la Mère qui aime et protège.

La famille a une grande importance. On vit ensemble. On se soutient les uns les autres. Les enfants sont « sacrés » et si on se marie très tôt, selon la coutume, on sait que c'est pour la vie. Certes, il y a parfois des séparations, mais c'est assez rare.

Il y a beaucoup de respect pour les membres âgés et lorsqu'un décès survient, il rassemble toute la famille pour le temps du « veillage » avant les obsèques. Il y a quelques mois, aux obsèques de Muguette, nous étions plus de 200 personnes. (*Muguette était veuve et n'avait pas d'enfants*).



L'assistance, malgré la présence de nombreux enfants, était silencieuse et recueillie. L'ordonnateur des pompes funèbres, à la fin de la célébration, nous explique qu'après être passés devant le cercueil, nous pouvions sortir, sauf les personnes de la famille qui retourneront s'asseoir. « Mais, me dit sa nièce, nous sommes tous de la famille ! »

Il y a quelques années, je suis rentrée dans l'aumônerie catholique des Gens du Voyage et je ne l'ai jamais regretté. Au contraire !... J'ai rencontré, et rencontre encore, des hommes et des femmes avec une foi profonde qui fait partie de leur vie, de leur identité. Leur vie est loin d'être facile, victimes du rejet, de l'exclusion, ils se révoltent, s'indignent. Ils sont fiers de leur histoire et sont d'une grande dignité. Françoise Gaspard, la Dame du Voyage, a écrit un livre de poèmes, « Mes cris par mes écrits » (*Ed l'Harmatan*) dans lequel elle nous partage ce qui fait sa vie.

Il est temps d'ouvrir nos yeux et nos cœurs ! Les Gens du Voyage ne sont pas des « voleurs de poules », la grande majorité est honnête, travaille, est respectueuse des lois. Leur confiance en Dieu est profonde et ils me rappellent ce que j'ai parfois tendance à oublier: « **Comme des pèlerins et étrangers en ce siècle, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité** ». Ainsi, dans l'esprit de Béatitudes, pèlerins et étrangers en route vers la maison du Père, ils veilleront à se libérer de tout désir de possession et de domination.

Alors, frères et sœurs, Marchons !

Marie-Jeanne Miel



ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner à notre journal.

Prix du numéro : 6,25 € (*frais d'envoi compris*) - Abonnement : 25 € (*par an*) - Soutien : 50 € *ou plus...*

Validité à la date d'envoi du bulletin d'abonnement pour 4 numéros

NOM, prénom :

Adresse :

Email :

Tél. : Portable :

Quelle édition choisissez-vous ? Cochez la case correspondante :

ARTENAY CHEVILLY

ÉPIEDS - PATAY

GÂTINAIS SUD

LORRIS - VARENNES - BELLEGARDE

VAL FORÊT

MONTARGOIS RURAL

COURTENAY - CHÂTEAU-RENARD

ou uniquement PAGES GÉNÉRALES

Coupon à découper et à renvoyer à : Le Renouveau, La Renauderie 45700 CORTTRAT.

Joindre votre chèque libellé au nom de « Le Renouveau ». Date :

Mon Arbre



Tout en haut de la colline
dans cet espace de silence et de calme,
St Antoine de Padoue veille sur la ville.

Auprès de lui, il y a un arbre.
Il se dresse fier, élégant,
on dirait qu'il relie la terre au ciel,
La lumière joue avec ses branches
et le soleil dore ses feuilles.
On dirait, qu'il monte la garde,
qu'il veille et protège St Antoine,
aidé en cela par quelques confrères.

Cet arbre est devenu mon arbre !
Auprès de lui,
je me sens en sécurité,
il est tout à la fois,
mon soutien, mon appui, mon protecteur.
Il me parle et je lui parle.

Même quand je le quitterai,
quand je retrouverai ses semblables,
ils me parleront de lui.
Mon arbre sera toujours présent,

Il est là, sans rien demander !

Brive mars 2023

